

## La cartographie à la bibliothèque du Service historique de la Défense

par Sylvie Legrosse

Première bibliothèque d'Europe en histoire militaire, la bibliothèque du [Service historique de la Défense](#) compte près d'un million de documents (manuscripts, livres, périodiques, documents cartographiques et littérature grise), répartis entre sept implantations. Ses collections sont accessibles à tous, gratuitement et sans condition de recherche.



*Salle de lecture, dite Salle Louis XIV, château de Vincennes.*

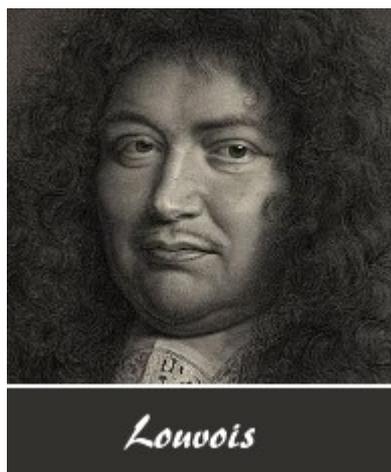
Spécialisée en histoire militaire sous tous ses aspects, de l'Antiquité à nos jours et pour les cinq continents, dotée de fonds patrimoniaux importants et prestigieux, la bibliothèque a reçu le label CollEx (collections d'excellence) en 2018, par le GIS CollEx-Persée sous l'égide du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, la reconnaissant comme bibliothèque de référence pour la recherche en histoire militaire.

### La cartoθήque, héritière d'une histoire de plus de trois siècles...

En 1688, Louvois, secrétaire d'Etat à la guerre de Louis XIV créa le Dépôt général de la Guerre. L'administration de la Marine montra rapidement le même souci pour la conservation de ses archives que l'avait manifesté auparavant celle de la Guerre, en créant en 1720 le Dépôt des cartes et plans, ancêtre de l'actuel Service hydrographique.

Sous l'impulsion du jeune géographe de cabinet Jacques-Nicolas Bellin nommé à sa tête, les missions de l'institution se diversifièrent rapidement : de simple lieu de conservation, il devint aussi un lieu de production de cartes. Durant ce demi-siècle, la bibliothèque du Dépôt s'enrichit rapidement d'ouvrages et d'atlas manuscrits, dont un nombre important de documents prestigieux offerts au roi et aux ministres, ainsi que d'une collection de documents cartographiques.

L'essentiel de ce fonds a été réparti dans les années 1940 entre trois institutions : le département des cartes et plans de la Bibliothèque nationale, le fonds ancien des archives de la Marine aux Archives nationales et enfin le Service historique de la Marine.



### ... et des collections uniques : l'exemple des 71 recueils

La cartographie représente un versant très important de la production documentaire de la Marine, ainsi qu'une véritable richesse patrimoniale de la bibliothèque, notamment la collection dite « des 71 recueils ».

Cet ensemble remarquable de cartes et plans tire son nom de l'opération effectuée vers 1860 au sein du Dépôt des cartes et plans de la Marine : près de 6 500 cartes maritimes et terrestres, manuscrites ou imprimées de tous pays, réalisées entre 1550 et 1850 ont été rassemblées par grands ensembles géographiques et thématiques et collées sur des feuilles de papier, reliées dans 71 imposants volumes. Les deux premiers volumes se composent de mappemondes, puis une vingtaine d'autres sont consacrés à la France ; les autres pays européens occupent trente-cinq registres, tandis que l'Asie, l'Afrique et l'Amérique se partagent la quinzaine de recueils subsistants. Il faut noter l'absence de cartes sur l'Océanie et les pôles, qui s'explique par la méconnaissance de ces contrées avant le XIXe siècle.



*Carte de la partie de Languedoc par laquelle se doit faire la jonction des mers et celle de la rivière d'Aude à l'estang de Thau, S.l., s.n., s.d..*

© Service historique de la Défense, Bibliothèque (Vincennes), Recueil 21, carte 1/ Photo SHD, CHA Vincennes. Cliquez pour agrandir.

Si la plupart des recueils sont majoritairement composés de cartes terrestres (plans de villes et de fortifications, projets d'urbanisme), d'autres présentent un intérêt pour l'histoire maritime : les côtes, cours d'eau ou les forêts essentielles pour la construction navale sont fréquemment représentés, et les traces des voyages et des explorations s'affirment dans les cartes extra-européennes, surtout dans le continent américain.

Il convient de signaler par exemple l'œuvre dressée par Jean-Baptiste Franquelin, hydrographe du roi à Québec (recueil 66). Ces cartes sont régulièrement empruntées pour des expositions en France ou à l'étranger. Le caractère unique de la collection est renforcé par les mentions manuscrites, écrites ou dessinées, présentes sur un très grand nombre de cartes. Des pistes de recherche passionnantes restent donc ouvertes sur le décryptage de toutes ces annotations.

Si cette collection est accessible en version numérique en salle de lecture et son inventaire détaillé disponible sur le site internet du SHD, ses richesses sont encore à exploiter et surtout à faire connaître.

*Franquelin, J.-B., Carte de l'Amérique septentrionale depuis le 25 jusqu'au 65e deg.de latt. & environ 140 & 235 deg. de longitude, S.l., s.n., 1688.*

© Service historique de la Défense, Bibliothèque (Vincennes), Recueil 66, carte 6 bis/ Photo SHD, CHA Vincennes. Cliquez pour agrandir

